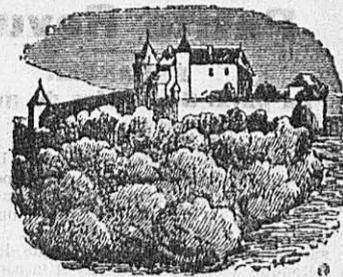




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE BULLE ROMONT : BULLE arr. 9³⁰ 11⁴⁷ (d. j. f. 14³⁰) 15⁰⁵ 20¹² - BULLE, dép. 7³⁰ (7³⁸) 10-- 13⁰⁸ 17⁰⁸

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—
6 mois 3.—
Etranger 1 an 10.—
6 mois 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

1928
Nos vœux de Nouvel-An

La Rédaction et l'Administration de « La Gruyère » présentent à leurs abonnés, lecteurs et amis leurs vœux sincères pour 1928.

Que la Providence leur soit favorable et les protège dans leurs biens moraux et matériels! Que la santé, cette précieuse compagne de l'existence, ne les abandonne point et que la lutte quotidienne leur soit supportable!

Chers abonnés, lecteurs et amis, comme nous, vous caressez des espoirs que l'année 1928 verra s'épanouir ou mourir, des projets que le fil des jours accomplira ou détruira : L'homme propose et Dieu dispose.

Que jamais la confiance ne vous abandonne et que votre courage trouve à se retremper au sein des affections qui vous sont chères!

Ciel, entends nos vœux!

„La Gruyère“ en 1928.

Quarante-six années d'existence! c'est déjà l'âge adulte pour un organe qui, né pour la défense d'un noble et grand idéal, s'est aguerri dès la jeunesse et a essayé ses forces dans maintes et maintes batailles. Quarante-six années de lutte pour la démocratie et la liberté!

Mais, „l'homme n'a pas d'âge, quand il sait garder la jeunesse du cœur“. „LA GRUYÈRE“ veut joindre à l'expérience acquise le long de ses quarante-six ans l'enthousiasme de la jeunesse et la calme et tenace persévérance de l'âge mûr. Nous maintiendrons.

Elle va vous arriver, dès ce jour, tout de neuf habillée et trois fois par semaine. Faites-lui bon accueil!

Faites-lui des abonnés, faites-lui des lecteurs, faites-lui des amis! Défendez-la comme elle vous défend, comprenez-la comme elle vous comprend!

C'est donc une fois de plus qu'elle vous apportera les nouvelles de la contrée, les annonces qui favorisent vos ventes et vos achats, et aussi qu'elle vous offrira le pain moral, intellectuel et social que sont l'instruction et l'étude des problèmes qui se posent à la génération actuelle.

„LA GRUYÈRE“ vouera des soins plus minutieux que jamais à son impression, tant dans le texte que dans les annonces. Elle a fait le nécessaire pour s'entourer de collaborateurs qui lui donneront un sens toujours plus intéressant et utile.

Le prix de l'abonnement a augmenté, mais il est encore à la portée des bourses modestes, puisqu'il sera perçu en deux tranches de fr. 4.50. D'ailleurs, nous tenons à dire à ceux que ces conditions ne satisfont pas entièrement que l'Administration du journal se prêtera volontiers à des accommodements et saura tenir compte de toutes les situations et de toutes les cir-

constances. Que donc personne ne voie d'un mauvais œil la légère „surtaxe“ commandée par le développement du journal! N'y a-t-il pas remède à tout qu'à la mort?

„LA GRUYÈRE“ demeure à la disposition de tout citoyen qui se propose de défendre une cause juste et honnête et ne se départira point de cette ligne de conduite : „Indépendance, justice et vérité“!

Abonnés, lecteurs et amis, comme par le passé, nous comptons sur votre appui. Plus nous aurons d'amis actifs et fidèles, mieux nous pourrions accomplir notre besogne et plus nous pourrions envisager de progrès!

A cette aube d'une ère nouvelle de sa vie, „LA GRUYÈRE“ vous présente ses hommages et vous prie d'entendre son appel!

Coup d'œil sur 1927.

Il est toujours instructif et intéressant, quand la marche impitoyable du temps s'apprête à conduire le monde dans un compartiment nouveau de l'immense convoi des années, de considérer ce qu'on laisse et ce qu'on emporte en franchissant le seuil mystérieux.

L'an 1927 laissera peut-être aux futures générations ce nom peu glorieux de „l'année des catastrophes“, à moins que d'autres ans lui ravissent ce sinistre qualificatif. Pourtant, dans son ensemble, si l'on excepte les persécutions religieuses du Mexique et la guerre civile latente de Chine, il ne s'est pas trop mal comporté, puisque les trois fléaux que la main de Dieu laisse parfois choir sur ses créatures récalcitrantes, la guerre, la famine et la peste, n'ont point poussé plus loin que de coutume leurs désastreuses incursions.

Au point de vue économique, la situation, si elle n'a point retrouvé, et tant s'en faut, sa stabilité d'avant-guerre, s'est cependant améliorée. Les changes n'ont point subi ces variations dangereuses d'antan. Dans plusieurs pays durement affectés par la guerre, la monnaie tend à se stabiliser. En Italie, la lire vient de voir son cours définitivement fixé par la loi. Les Etats-Unis détiennent encore le record de la prospérité industrielle, puisqu'ils déclarent officiellement avoir atteint un degré de prospérité inconnu jusqu'ici. Cependant, en Europe même, le marché retrouve peu à peu ses assises. Des traités de commerce et de grands trusts internationaux ont vu le jour au cours de l'année. La crise agricole encore aiguë semble pourtant s'atténuer et le marché du fromage, en particulier, a pris un essor réjouissant, bien qu'encore insuffisant. Les paysans fribourgeois, qui avaient entrepris un vaste mouvement de défense corporative, se sont abouchés avec l'Etat et sont en train de chercher un terrain d'entente. Le nombre des chômeurs a considérablement diminué, bien que les salaires ne soient pas encore ceux que l'on est en droit d'espérer, pour la main-d'œuvre privée surtout.

Rattachons à ce chapitre celui des assurances sociales et de la législation sociale en général. Durs problèmes que réclame la génération actuelle et qu'il faut résoudre. La civilisation moderne ne tolère plus cette infériorité, qui paraissait jadis naturelle, d'une partie de la société. Là encore on avance, mais lentement, car les ruines amoncelées par la guerre drainent les sommes que l'on eût pu affecter à l'amélioration du sort des malheureux. La Suisse se doit de ne point rester en arrière dans les progrès sociaux qui sont à l'ordre du jour.

Au point de vue politique et politico-économique, 1927 ne présente point de ces débats passionnés comme il en est. L'an prochain sera plus fertile en émotions dans ce domaine, puisque de nombreux pays,

citons la France et l'Allemagne, auront leurs élections générales. En Suisse, le problème du blé, tout comme d'ailleurs celui de l'alcool, attend encore une solution.

On se souvient aussi des journées malheureuses de Genève, en août dernier, au cours desquelles au Palais des Nations et ont été salués la réputation suisse. Il faut espérer que de tels actes de vandalisme social ne se reproduiront plus. C'est également dans cette période que l'Etat de Fribourg, par l'organe de son gouvernement, est intervenu pour rappeler à la Confédération le devoir qu'elle a de surveiller ses frontières. C'était à l'occasion de l'accord de Berlin, qui liquidait au point de vue international notre différend avec la Russie, différend consécutif au jugement de Conradi, qui tua le Russe Vorovski. Cette démarche, maladroite, intempestive, a provoqué de la part du gouvernement helvétique une verte réponse qui avait tout l'air de signifier : « Balayez devant votre porte ».

Signalons encore la disparition de la scène politique du regretté Robert Forrer, de Saint-Gall, un ardent défenseur de l'ordre et des libertés démocratiques de notre pays. Les partis politiques se maintiennent chez nous dans des proportions presque inchangées. Au congrès du parti libéral-radical de la Suisse centrale, M. Haab, conseiller fédéral, a prononcé un discours qui eut un grand retentissement et qui fut un modèle de tolérance et de bon esprit confédéral. C'est en suivant ces principes de support mutuel que la Suisse poursuivra en paix ses destinées.

D'autres événements ont sollicité l'attention des individus. Il convient de citer en tout premier lieu les efforts tentés par la Société des Nations en vue d'étendre son champ d'action et de se rendre de plus en plus utile. Il est consolant de constater que l'organisme de Genève réalise des progrès constants dans son activité. Nous ne passerons point sous silence les preuves de solidarité confédérale qui se sont manifestées à l'occasion des ravages des éléments dans les Grisons, au Tessin et dans le Lichtenstein. En Suisse, les querelles savent encore se taire, quand la charité a parlé.

Citons également comme événement important la célèbre manifestation, presque mondiale, de la « Fête des Vignerons », à Vevey. Elle fut un succès sans précédent. De toutes les parties du monde, on est accouru pour assister à ces fastes champêtres inconnus ailleurs. Doret, Bieler et d'autres y ont acquis une renommée universelle. Disons en passant que l'idée a surgi aussi d'organiser en Gruyère une « Fête des armailleurs ». Elle fait du chemin, tranquillement mais sûrement, et arrivera à réalisation. Nous avons le maestro Bovet, de chez nous ; nous avons le cadre, les acteurs et le sujet. Il ne manque plus que la mise en scène.

Nétons en terminant que si la vie locale n'a point présenté de particularités bien saillantes, notre ville s'est embellie d'un beau ruban de pavé qui fait l'admiration des touristes et de nos voisins. On forme le vœu, en général, que cette belle entreprise se poursuive.

Nous reviendrons sur les points intéressants de cette revue générale des événements qui ont marqué de leur sceau le calendrier de 1927.

Lettre à un villageois.

Mon cher Filleul,
Tes vœux affectueux m'ont causé une joie très vive et je t'en remercie de tout mon cœur. Ta bonne lettre m'apporte aussi les nouvelles de ton village, qui m'intéressent beaucoup, et des réflexions qui me prouvent que les jeunes campagnards d'aujourd'hui réfléchissent plus que leurs aînés.
J'aime la nouvelle génération entrepre-

nante, hardie, courageuse. Comme tu l'as écrit, vous représentez l'esprit nouveau. La formule est un peu vague, mais elle est séduisante.

Si elle n'est pas révolutionnaire, si elle signifie que vous entendez garder jalousement le patrimoine des ancêtres en y apportant le don de vos jeunes énergies, des méthodes modernes, une participation plus consciente, plus individuelle à la chose publique, je serai, moi aussi, mon cher Colin, partisan de l'esprit nouveau.

En cette fin d'année, je ne voudrais l'assommer ni avec la politique, ni avec la littérature.

Je ne puis cependant me priver du plaisir de te conter la petite scène dont j'ai été témoin la veille de Noël.

La famille B., nos bons voisins, était réunie samedi soir et dégustait du thé en attendant la messe de minuit. Le ronflement d'un moteur et puis, une auto qui s'arrête... C'était un des fils, Louis, qui arrivait de Lausanne à grande vitesse, malgré le froid, malgré ses occupations.

Louis — le maquignon, comme vous l'appellez — accompagna les siens à l'Eglise, jusque devant les saints tabernacles, et reparti quelques heures après, sans avoir eu le temps de nous saluer.

J'ai aimé cette manière d'agir. Les affaires, la lutte pour la fortune, les soucis, l'esprit d'entreprise et puis, une halte brève, deux heures de recueillement après une course rapide sur des routes désertes, à travers des villages paisibles groupés autour d'églises illuminées, vers le foyer paternel où se passeront les Noël's les plus heureux : ceux de l'enfance.

N'aurais-je pas sous les yeux un exemple vivant de cet esprit nouveau dont tu me parles? Ne synthétise-t-il pas sa substance qui est : action et tradition?, fondues en un alliage de bonne trempe?

Assez de philosophie, mon bon Filleul, et passons aux petits faits d'actualité.

Ainsi, Fannie est encore en chicane avec les autorités civiles et religieuses. On ne croit plus en ses rapports. Il va lui manquer l'élan nécessaire pour courir les chemins le dimanche soir et faire la police des bonnes mœurs. Il est vrai qu'elle a manqué parfois de mesure. N'était-elle pas un jour montée sur le clocher pour surveiller les allées et venues de M. le Curé? Pauvre Fannie! son règne est terminé! « Sic transit gloria mundi! »

Et Fritz, ce grand jou de Fritz! Que la terre lui soit légère! Ne s'était-il pas mis dans l'esprit de découvrir dans de vieux grimoires le secret de devenir immensément riche? Que de formules magiques n'avait-il pas répétées en sa vie! Nous avions de lui une terreur superstitieuse et nous craignons, le soir, de rencontrer des chiens tout noirs avec des yeux de feu, des cochons où manigançait l'esprit malin, que sais-je encore? Le pauvre en a perdu l'esprit. On a retrouvé sous son matelas un livre vieux de deux cents ans où je n'ai trouvé que des formules « loufoques », de la ferraille et des insignes à rendre jaloux un dignitaire du Grand Orient?

Il paraît que les affaires de ton ami laissent un peu à désirer. Déjà les mauvaises langues vont leur train. Cela, c'est bien de chez nous : le chœur des gens qui, n'entretenant rien, ne se trompent jamais. Eh bien! J'ai beaucoup plus de respect pour un failli, mais qui a succombé pour avoir été trop audacieux, que pour un médiocre qui s'est contenté de barboter dans la mare aux canards pendant toute sa vie!

Mon cher Colin! Tu n'as pas encore l'âge où l'on doit souhaiter une année paisible et heureuse. Je te souhaite des difficultés, des luttes, des réalisations, des victoires! Mets la main à la pâte et pétris vigoureusement ton avenir!

Je te parais un peu rocailleux? Aime cette rocaille, c'est la nature même de l'action.

Ton parrain
Josué.

3.-
asions
vos achats
née!
u prix
1 paire de
Bas de sport
pour garçons
la paire 3.-
1 joli
Sac d'école
pour garçons
3.-
1 lot de jolis
Chapeaux feutre
couleurs ou soie, pr
lames et enfants
au choix 3.-
4 m. belle
Toile blanche
pour lingerie
pour 3.-
1 lot de sup.
chemise ou pantalon
toutes tailles, en mada-
polam blanc, garni
et. brod. ou entre-
deux, série désas-
sorté au choix 3.-
1 paire de
Brise-Bise
en beau fillet crème
ou blanc, série dé-
assortie.
la paire 3.-
1 kg.
de très bonnes
Plumes grises
pour duvet
pour 3.-
1 cafetière
porcelaine
décorée
3.-
1 seau
à biscuits
pour 3.-
1 grand plateau
servir, bois dur,
et 1 protège
nappe
ces 2 pces pr 3.-
posés qu'à
Les articles
libre.
nous don-
1928.
3.-

Petite Revue.

ÉTRANGER

La paix. Souvenirs de guerre.

Le vaste mouvement mondial en faveur de l'établissement d'une paix durable essaie de trouver des formes et d'entrer dans la voie des réalisations. Les récentes réunions pour le désarmement n'ont abouti à aucun résultat pratique car il est difficile d'établir d'un coup les nécessités certainement différentes des nations suivant leur position géographique, la forme et l'étendue de leurs frontières et la configuration de leurs domaines. Il y a aussi des situations acquises que l'on ne saurait éluder.

Cependant, l'idée avance. On poursuit la réalisation de la grande paix. A cette tâche, la Société des Nations rend d'indiscutables services. On l'a vu dans la session de Genève au sujet du conflit lithuanien-polonais. Ces jours, ce sont la France et l'Italie qui se préparent à faire disparaître, comme vient de le dire le Duce, les causes de toute mésentente et de supprimer ainsi les risques de guerre qui semblaient depuis quelque temps prendre une tournure inquiétante. Car il ne faut pas oublier que les guerres se préparent de longue haleine dans l'âme des gouvernements et des peuples, mais aussi qu'elles éclatent souvent sur des futilités. C'est ce qu'on a compris la France et l'Italie. De part et d'autre, on travaille activement à préparer le terrain à une entrevue qui ne doit plus tarder. Evidemment, il ne sert rien de la provoquer avant que le « fruit » soit mûr.

Dans un autre sens, ce sont encore notre grande voisine d'outre-Jura et les Etats-Unis qui donnent au monde le beau spectacle de la répudiation définitive de la guerre par la conclusion d'un pacte perpétuel de non-agression.

On peut penser et dire ce que l'on veut de ce geste que d'aucuns considèrent comme platonique, mais on ne peut s'empêcher de l'admirer. D'ailleurs, de tels actes ont une grande importance. Ils servent de base et de modèles. Quand la plupart des nations et des gouvernements auront mis sur pied des conventions réciproques de ce genre et que les conflits et les différends seront soumis à l'arbitrage — comme ce fut le cas pour la difficile affaire polono-lithuanienne — et se discuteront au grand jour, la guerre sera cependant sérieusement ligotée.

L'idée du sénateur Borah n'est pas si saugrenue qu'on le prétend dans certains milieux et le bloc d'un certain nombre de grandes puissances ayant pris la décision de mettre la guerre hors la loi empêcherait bien des « mal intentionnés » de nuire.

La liquidation des réparations et des dettes de guerre rencontre encore des difficultés. L'aboutissement du célèbre « plan Dawes » à son dernier stade soulève la question de la fixation de la dette allemande. Le chiffre en avait été établi définitivement en 1921 par la commission des réparations et ascendait à 132 milliards de marks-or. Le plan Dawes ne doit être considéré que comme un règlement des modalités de paiement de la dette par l'Allemagne. De plus, un article du traité de Versailles stipule qu'il ne pourra être fait aucune remise de dette au Reich sans l'assentiment de tous les gouvernements représentés à la commission des réparations. Au point de vue juridique, la question d'une réduction ne peut donc se poser sur d'autres bases.

Naturellement, en Allemagne, on essaie, à ce tournant de la situation, d'obtenir, en s'appuyant sur le rapport Parker Gilbert dont nous avons abondamment parlé, une réduction des obligations contractées. Et en France, on estime, à juste titre, semble-t-il, ne pouvoir entamer aucun pourparler à ce sujet sans qu'une réduction au moins équivalente ait été obtenue sur les dettes de guerre.

On voit que le problème est complexe et que de formidables intérêts sont en jeu. Il ne sera pas trop de la bonne volonté de tous les gouvernements qui travaillent à la détente et à l'entente entre les anciennes nations en guerre pour aplanir les remous et établir la formule qui, par des concessions réciproques, réunira tous les suffrages.

Allocution de Noël du pape.

Le Saint-Père, répondant aux vœux que lui avaient présentés les cardinaux, a fait allusion à la situation religieuse, surtout en France et en Italie. Il regrette que les puissances n'interviennent point dans les cruelles persécutions qui éprouvent le Mexique et la Chine et déclare, contrairement à certaines accusations d'enfants égarés de France, d'où il reçoit d'ailleurs de si précieuses consolations, qu'aucun motif politique n'a jamais effleuré ses pensées et ses actes.

Concernant les affaires italiennes, le pape ne cache point son optimisme mais émet des craintes pour ses chers oratoires et les associations de jeunesse catholique gravement menacées dans leur existence.

Les relations italo-yougoslaves.

Le général Brodero, ministre d'Italie à Belgrade, a eu un long entretien avec M. Marinkovitch, chef des affaires étrangères de Yougoslavie.

Les journaux affirment que cet entretien s'est déroulé dans une atmosphère de courtoisie et de bonne volonté. Il est heureux de constater que la tension italo-yougoslave entre dans la voie de l'arrangement. En effet, le différend qui a surgi entre les deux nations riveraines de l'Adriatique au lendemain de la signature du premier traité de Tirana, qui semblait affirmer officiellement la main-mise de l'Italie sur l'Albanie, fut à certains moments une réelle menace de guerre pour l'Europe. La méfiance réciproque fut à son comble quand l'Italie accusa sa voisine d'avoir mobilisé sur la frontière albanaise et de nombreux éléments fascistes faisaient entendre des cris de guerre significatifs. La Yougoslavie, elle, supportait mal l'intervention italienne dans les affaires balkaniques. Elle ne cachait point ses craintes pour sa propre indépendance.

C'est à ce moment que, devant une situation extrêmement critique, le monde tourna ses regards vers la Société des Nations qui, d'ai-

leurs, n'avait été saisie par personne du différend. Il était difficile à l'organisme de Genève de faire là d'utile besogne, car les esprits, de l'autre côté des Alpes, eussent mal interprété une immixtion étrangère dans les affaires romaines. Il était pourtant urgent d'apaiser. Ce furent la France et l'Angleterre qui prirent « le taureau par les cornes ». La France à Belgrade, l'Angleterre à Rome. Une détente s'opéra. On crut un moment que l'entente s'ébauchait. Mais les campagnes de presse, en Italie surtout, envenimèrent l'opinion et la perspective d'un rapprochement s'éloigna de nouveau.

La conclusion du pacte franco-yougoslave et du second traité de Tirana semble avoir donné le signal de nouvelles tentatives de négociations directes. On sait comment, après les avances oratoires et journalistiques de M. Briand, le Duce vient de prononcer un discours dans lequel il reconnaît officiellement la bonne foi et la loyauté du traité franco-serbe et affirme lui-même la parfaite correction de celui de Tirana, qui ne vise qu'à un but : assurer le maintien de l'indépendance albanaise.

C'est à la suite de ces déclarations qu'a eu lieu l'entretien entre le général Brodero et M. Marinkovitch. On ne sait exactement de quoi il fut question au cours de cette entrevue. Pourtant, il s'en dégage des signes de bon augure, d'autant plus que le traité italo-yougoslave de 1924 touche à son terme et que son renouvellement donnera l'occasion d'approfondir l'état actuel des relations entre les deux pays.

Au Japon.

La Diète japonaise s'est réunie l'autre jour, sur convocation impériale, pour sa 54^{me} session. L'empereur s'est rendu en personne à la Chambre des pairs où il a accordé audience à divers personnages et donné lecture du message impérial.

Les deux Chambres ayant fait connaître leur réponse, on procéda au vote de la loi sur le couronnement, puis le Parlement s'ajourna jusqu'au 20 janvier.

SUISSE

Comment contenter tout le monde.

Certains milieux agricoles adressent souvent au Conseil fédéral le reproche d'ouvrir trop facilement la frontière au bétail étranger. Ces milieux étayent leur argument sur le fait que le bétail de boucherie est en nombre au pays et se vend à des prix peu rémunérateurs.

Les consommateurs ne partagent pas toujours cet avis et sont heureux de bénéficier de l'importation étrangère, qui établit une concurrence qui leur est profitable.

C'est ainsi que le Conseil d'Etat bâlois vient de protester auprès du Département fédéral de l'économie publique contre la réduction du contingent d'importation de bétail étranger fixé pour Bâle-Ville et a demandé une augmentation de ce contingent.

Visiteurs royaux.

Le roi Albert de Belgique, la reine Elisabeth et leur fille, la princesse Marie-José, sont arrivés incognito à Bâle où ils ont visité la ville. Les hôtes royaux se rendent dans une station suisse en vue d'y séjourner quelque temps.

Un monument.

Le « Bund » ouvre dans ses colonnes une souscription en faveur d'un fonds pour l'érection d'un monument au colonel Sprecher von Bernegg, ancien chef de l'Etat-Major général, décédé dernièrement.

Statistique affligeante.

Nous possédons dans notre petit pays 24 asiles cantonaux d'aliénés, 16 hôpitaux pour buveurs, 37 établissements pour faibles d'esprit, 100 classes spéciales pour enfants arriérés, 29 pénitenciers, 85 établissements pour enfants indisciplinés, 39 sanatoria et 216 hôpitaux. En 1924, l'assistance a coûté 71 millions au peuple. Après cela qui oserait soutenir que le problème de l'alcoolisme n'est pas de brûlante actualité ?

Pour les instituteurs sans emploi.

Sur l'initiative du chef du département de l'instruction publique du canton de Grisons, la société grisonne des hôteliers a décidé de créer dans son secrétariat un office de placement pour les instituteurs sans emploi. La société en question a adressé une circulaire à ses membres en les invitant à faire connaître au secrétariat à Davos les emplois vacants qui pourraient être éventuellement pourvus par des instituteurs grisons.

FRIBOURG

Le referendum contre l'affermage de la chasse.

Les délégués de la Fédération des chasseurs fribourgeois ont tenu mercredi une assemblée à Fribourg, sous la présidence de M. Romain de Weck, père de M. Bernard Weck, conseiller d'Etat.

Un comité d'action a été désigné pour combattre la nouvelle loi sur la chasse et organiser le referendum. Il sera présidé par M. Guillaume de Weck, licencié en droit.

La demande de referendum, signée de 40 citoyens, a été légalisée et sera déposée à la chancellerie le 2 janvier.

Une chute.

Lundi, vers 6 heures, dans une maison de l'avenue de Pérolles, une jeune domestique de 18 ans, prise d'une singulière exploration aérienne, est tombée de la gouttière du toit, où elle s'était aventurée, dans un jardin. Elle a été transportée à l'hôpital cantonal. Elle n'a pas de fracture apparente ; mais on craint des lésions internes.

Une réception.

Le village d'Attalens a fait, hier, une réception à M. Savoy, président du Conseil des Etats. Au cours du banquet, diverses personnalités prirent la parole. M. Savoy remercia et encou-

ragea les campagnards à demeurer fidèles à leur terre.

En faveur de l'allaitement maternel.

Le prix annuel pour 1926-1927, dont l'enquête vient de se terminer, a été réparti entre les sages-femmes Chassot, à Bussy ; Cochar, à Treyvaux ; Jaquet, à Grolley ; Kolly, à Tinterin ; Ropraz, à Cottens ; Ansermet, à Vesin ; Butty, à Rue ; Berset, à Bouloz, et Zamofing, à Planfayon.

Chronique romontoise.

C'est un Noël printanier et souriant que nous avons fêté cette année. Pourtant c'est sous les douches célestes que la foule des fidèles s'est rendue à la Messe de minuit, samedi soir. Relevons ici que notre chœur mixte a rehaussé de superbes chants le culte nocturne. M. Comte a chanté d'une voix ample et chaude le traditionnel et vibrant « Minuit Chrétiens ».

Le jour de Noël, après que les paroissiens enrent célébré dans les églises les cérémonies de la fête, nombreux furent ceux qui profitèrent des caresses débordantes du soleil printanier pour aller faire une petite promenade dans les environs. D'autres ont pris le chemin de notre orphelinat paroissial et sont allés applaudir les jeunes acteurs et actrices de l'établissement hospitalier qui, sous la direction de sœurs très dévouées, nous ont dit et chanté de charmantes choses, pleines de fraîcheur et d'a propos. Le soir, dans presque chaque cercle de famille, on fit fête au sapin symbolique dont l'illumination suivie de son dévouillement apportèrent beaucoup de joie et de bonheur. C'est dans des remous de cette nature que les cœurs se reconnaissent et que les amitiés saines reprennent conscience d'elles-mêmes. N'est-il pas nécessaire qu'on se décharge de temps en temps du fardeau quotidien et qu'on se détourne de ses préoccupations habituelles pour se retremper au contact reconfortant et reposant de l'intimité familiale.

Samedi après-midi, une fête toute intime réunissait autour du traditionnel arbre de Noël les élèves de notre école frœbelienne accompagnés de leurs parents. Sous l'œil attendri des mères et sous la maternelle direction de la Rde Sœur..., les tout petits rivalisèrent de grâce et de naturel dans la récitation des délicates déclarations et dans l'exécution de délicieux chants. Tout ce petit monde qui avait si gracieusement évolué devant l'arbre illuminé reçut un cornet contenant oranges, chocolat et autres friandises, distribution qui fut accueillie avec une joie exubérante et un bonheur qui rayonnait sur tous ces visages de gosses.

Après avoir joui d'une température presque méridionale, le jour de Noël, nous voilà de nouveau soumis au régime du froid, de la bise glaciale et de la brume. Le radoucissement de la température nous a permis d'enregistrer divers phénomènes de précécité. C'est ainsi que le jour de Noël, les abeilles du rucher de M. Guillaume, substitut, sont sorties de leur quartier d'hiver pour évoluer comme aux premiers jours de printemps. Vendredi dernier, un violent coup de tonnerre précédé d'un éclair fulgurant se fit entendre vers minuit. Le fait a été observé par notre veilleur de nuit.

Mardi, jour de marché, le dernier de l'année, valut à notre ville une certaine animation. Il est de coutume chez nous que ce jour-là les propriétaires campagnards changent de personnel. Les domestiques font valoir à cette occasion leur droit au congé que leur confère la tradition pour s'engager chez un nouveau maître. Puis, les paysans furent appelés en ville par des emplettes à faire en vue des fêtes de fin d'année.

En cette fin de décembre, c'est en ville la vie trépidante et fiévreuse d'une année qui se meurt, avant les journées paisibles et un peu mornes de l'interminable mois de janvier.



Reçoit actuellement des dépôts contre OBLIGATIONS au 5 1/2 %.

GRUYÈRE

Au Conseil général de Bulle.

Le Conseil général de Bulle s'est assemblé, mercredi soir, en vue de l'examen du budget. 27 membres étaient présents. Les divers chapitres ont franchi sans encombre le cap du vote. Les dépenses se chiffrent par fr. 442.820, et les recettes par 419.020 fr. Le déficit présumé est de fr. 23.800. Ce n'est en somme pas un déficit, puisque dans les dépenses sont compris des amortissements pour une somme de fr. 38.500.

Comme d'habitude, la grosse charge est constituée par le déficit du compte du Fonds d'Ecole, qui est de fr. 70.550.—, et celui du Fonds des Pauvres, s'élevant à fr. 11.000.—, la Commune ne lésinant pas quand il s'agit de l'enseignement primaire ou de l'assistance aux déshérités.

Comme dépenses nouvelles, nous trouvons une somme de fr. 10.000.— pour l'aménagement des locaux de l'Hospice, une autre de fr. 12.300.— en vue de l'aménagement de locaux plus salubres pour l'Ecole ménagère à la maison des Chanoines, et un montant de fr. 25.000.— pour la continuation des pavages.

Signalons pourtant l'intervention de M. Charles Rey, des C. E. G., au sujet du projet de Caisse de retraite en faveur des employés et ouvriers de la Ville. On sait que les autorités bulloises ont à cœur les progrès sociaux et s'occupent de mettre sur pied une œuvre qui existe dans nombre de cités des alentours.

Un fonds spécial est créé à cet effet depuis trois ans, à fr. 7.000 par année. Il atteindra donc fr. 21.000 à fin 1928. Un autre fonds de fr. 13.000, qui existait depuis nombre d'années, et qui fut utilisé en diverses occasions en faveur d'accidents, pourra être affecté également à l'établissement du fonds de la nouvelle Caisse de retraite.

M. Rey, qui représente l'intérêt des salariés,

estime que les employés et ouvriers existants devront participer au rachat des annuités écoulées, s'ils veulent toucher leur retraite. M. le syndic, avec beaucoup de raison, fait observer que le personnel de la Ville, qui s'est dévoué à la tâche durant de longues années, ne saurait être mis à contribution pour un passé financier inexistant. Quand le projet aura acquis force légale, nos employés et ouvriers qui ont blanchi au service de la communauté auront la pension à laquelle ils ont droit, sans qu'ils soient astreints à des versements rétroactifs au-dessus de leurs possibilités actuelles. D'ailleurs, toute cette question sera examinée, discutée et décidée en son temps.

Terminons en constatant que la situation financière de la Ville est en bonne forme.

Beaux examens.

Nous apprenons que M. Feigel, le sympathique aviateur bullois, a passé avec succès ses examens d'ingénieur à l'Ecole d'ingénieur-aéronaute de Lausanne.

Nous présentons au vaillant « as » de l'air nos sincères compliments.

Promotions militaires.

Le major d'Infanterie Eugène Crotti, à Bulle, à disposition, est affecté au service territorial. Le capitaine vétérinaire Alfred Criblet, à Romont, est promu major.

Les fidèles serviteurs P. C. K.

Dans notre information de mardi passé, concernant la reprise des primes d'ancienneté, par l'Administration P. C. K., aux ouvriers et ouvrières ayant accompli 25 ans de service, il y a encore lieu d'ajouter le nom de M. Charles Grieder, chef de bureau de l'expédition, domicilié à Broc. Nos félicitations également.

Pour nos porteurs.

On dit fort bien que les petits cadeaux entretiennent l'amitié. Ils sont aussi, parfois, un témoignage de reconnaissance.

C'est ainsi que nos lecteurs citadins devinrent le geste généreux qu'attendent d'eux les porteurs de « La Gruyère ». Ils sont venus fidèlement, au cours de l'an, le lourd fardeau sous le bras, déposer à l'heure fixe le journal dans la boîte.

Le soleil a maintes fois arrosé leur visage de ruisselets de sueur ; la neige a blanchi leur pellicule protectrice ; la bise a transi leurs doigts ; la boue a crotté leurs guêtres éclaboussées. Ils ont fait leur devoir, cependant, sans sourcilier. Ils ne se sont jamais plaints, dans leur besogne plus que modeste, mais combien précieuse. Ils sont allés, venus, et nous n'avons pas même pris garde à la régularité de leurs courses jamais finies.

Mais, en ce Nouvel-An, chers abonnés, ils seront contents si vous pensez à eux, si vous déposez dans leur gousset la petite piécette, muette messagère des bons cœurs et créatrice de tant de joie. Le sourire de la satisfaction vous dédommagera amplement : vous aurez fait des heureux.

Et pour les facteurs.

Ils sont eux les dépositaires de tant de secrets. Ils détiennent le pouvoir de faire battre les cœurs et de colorer de rouge ou de blanc les visages les plus impassibles. On les attend, égoïstement, sans se soucier s'il neige ou s'il vente. S'ils tardent, on s'ils s'agit sous le fardeau, que nous importe. Le voyons-nous seulement ?

Ainsi, au cours des jours, c'est une dette, une dette presque sacrée que nous avons contractée envers eux. Et, à cette obligation, nul ne saurait faillir.

Eh bien, l'heure de l'échéance est arrivée. C'est le Nouvel-An.

N'oublions point : oublier, c'est pécher !

Ceux qui nous quittent.

Mlle Lucie Castella, qui dirigeait avec les compétences que l'on sait la première classe des garçons de Bulle, vient de prendre sa retraite pour cause de maladie. Cette institutrice à la fois énergique et bonne fut un « as » de la pédagogie. Aussi sera-t-elle regrettée à la fois de la population et de ses collègues qui l'appréciaient.

Nous savons que Mlle Castella est allée refaire sa santé dans un établissement médical du Valais. Nous formons des vœux pour que l'exil forcé ne lui pèse pas trop et qu'elle puisse nous revenir bientôt.

Incendie.

Un incendie, dont la cause n'est pas encore bien nettement établie, a détruit, à Avry-devant-Pont, mardi, vers le soir, un immeuble appartenant à M. Jean Uldry et habité par sa famille, composée de six enfants et de leurs parents.

Le bétail et une partie du mobilier ont été sauvés.

Accident.

M. Eloi Remy, domicilié au Mothélon, a été victime d'un grave accident, alors qu'il préparait du bois dans la forêt de la Farrère. Un sapin qu'il abattait tomba sur le manche d'une hache qui fut projetée en l'air et retomba sur le bûcheron qui eut la boîte crânienne fendue.

L'état de M. Remy, auquel nous présentons nos vœux de prompt guérison, n'est pas trop alarmant.

Chamois vivant.

Un groupe de chasseurs charmeysans a capturé, mardi dernier, dans les rochers de la Rotschua, près du Gros Crêt, dans la vallée de Charmey, un chamois femelle qui, selon la corne, aura ses trois ans vers le printemps.

La jolie bête a été attrapée dans des filets ; elle n'a pas une égratignure. Des Anglais, en villégiature à Charmey, avaient émis le vœu d'entrer en possession d'un couple de ces charmants animaux pour un jardin zoologique d'Angleterre. La Direction des forêts autorisa la batue, et c'est à la suite de ces multiples démarches que MM. Rime Constant, Rime Alexandre, et Fernand Chappaley, de l'Hôtel du Sapin, entreprirent de tenter l'audacieuse capture.

La bête se trouve actuellement dans une écurie du « Sapin » où l'on peut la voir au travers du treillis, durant quelques jours. Il convient

Réflexions de fin d'année.

Lorsque la presse politique jettera, selon la coutume, un coup d'œil sur les événements de l'année écoulée, elle fera bien d'en profiter pour signaler un grave danger dont elle est menacée. Il y a quelque temps déjà, l'Association suisse des éditeurs et le Comité central de l'Association de la presse suisse ont engagé publiquement la lutte contre les « feuilles d'avis gratuites », dont le nombre ne cesse de s'accroître et qui, semblables aux plantes parasites qui vivent du suc des autres, cherchent à saper les bases financières de la Presse. Ces entreprises de pure spéculation ne reculent devant aucun moyen pour ravir à notre presse toutes les annonces possibles, alors qu'elles-mêmes ne participent que pour une part infime au rôle politique et intellectuel de la presse.

Ces pratiques lésent d'une manière grave les journaux de tous partis et de toutes confessions, qui doivent consacrer chaque année des sommes considérables à leur partie rédactionnelle et surtout elles risquent de diminuer l'action et le prestige de la presse, et d'amoinrir ainsi son rôle dans la vie publique et de faire du fort à l'état lui-même.

Il est clair que ce danger menace surtout la presse qui ne s'inspire ni de l'esprit de classe ni de l'esprit confessionnel. La presse qui mérite en première ligne d'être protégée est précisément celle qui se place « au-dessus » des conflits sociaux et religieux, qui vise essentiellement à élever le niveau intellectuel de notre peuple et à développer les idées progressistes et qui cherche inlassablement à équilibrer et à concilier les intérêts. La « presse radicale-démocratique » s'efforce loyalement de remplir cette grande tâche. Elle est à cheval sur toutes les langues, sur toutes les confessions, elle plonge ses racines dans toutes les couches sociales de notre peuple. La mission consiste ainsi non seulement à remplir les tâches particulières à la presse, mais à rapprocher ces idées diverses et souvent contraires, à faciliter l'entente entre les citoyens et à cultiver ainsi l'esprit suisse sur une large base sociale.

Il n'y a guère à craindre que la presse se relâche dans l'accomplissement de sa tâche ; car c'est là sa raison de vivre. Mais « ce qui est à craindre » c'est que les abus en matière d'annonces, l'incompréhension et la susceptibilité fassent perdre à la presse politique l'appui financier et moral dont elle a besoin. Celui qui, à la fin de l'année, se donne la peine de réfléchir aux conditions d'existence dont notre presse politique a besoin pour un avenir immédiat doit conclure que le meilleur moyen de lé-

moigner sa reconnaissance à la presse politique du pays et du parti est de lui rester fidèle à tous les points de vue, en particulier lors des renouvellements d'abonnements, des commandes de travaux d'impression et des insertions d'annonces. Berne, fin décembre 1927.

Secrétariat général du parti radical-démocratique suisse.

Comment s'opère en Suisse la vente du lait au consommateur et quels en sont les frais.

La quantité moyenne de lait consommé à l'état frais est relativement très élevée en Suisse, cela est notoire. Elle est journalièrement de 1 litre à la campagne et de 0,6 litre à la ville par tête de population. Il faut que le commerce de cette denrée, pour faire face à une aussi importante consommation, soit bien organisé. La Commission d'étude des prix y distingue huit opérations spécifiques, savoir : 1. la production proprement dite ; 2. le transport au lieu de ramassage ; 3. le pesage et le conditionnement au lieu de ramassage ; 4. le transport au lieu de consommation ; 5. la livraison aux consommateurs ou aux marchands laitiers ; 6. l'utilisation des quantités non livrées et des quantités invendues ; 7. les mesures nécessitées par les écarts venant à se produire entre le disponible et les besoins.

C'est principalement en raison de l'éloignement entre la zone de production et le lieu de consommation qu'il faut recourir à ces opérations successives. Aussi n'entrent-elles pas toutes en ligne de compte pour le lait consommé au lieu même de production. On ne les trouve au complet que dans l'approvisionnement des grands centres de consommation. Si l'on en excepte la première, elles rentrent toutes dans le commerce proprement dit et la différence de prix qui en résulte forme ce que l'on peut appeler la marge totale du commerce du lait frais. La dépense que nécessite la seconde de ces opérations est toutefois généralement compromise par le prix payé au producteur.

Il s'est produit avec le temps dans l'approvisionnement de nos villes en lait frais, par suite de leur rapide accroissement, une division du travail en raison de quoi il y a lieu, semble-t-il, de décomposer la marche totale du commerce du lait frais en deux éléments, savoir la marge du commerce de gros, formée pour l'essentiel des frais résultant du ramassage, du transport, des différences entre disponible et besoins et du traitement en laiterie, et la marge du commerce de détail, qui comprend surtout les frais de livraison au consommateur.

Le plus ou moins d'ampleur de la marge totale permet en général de juger si le commerce du lait frais s'exerce d'une façon rationnelle ou non. D'après le professeur Peter, une autorité bien connue en ce domaine, la marge totale peut être qualifiée de moyenne, lorsque, exprimée en % du prix touché par le producteur, elle se monte à 20-30 % pour le lait pris par le consommateur à la laiterie du village ;

20-30 % pour le lait livré au domicile du consommateur par le producteur-détaillant ou par le marchand-détaillant qui est approvisionné directement par le producteur ; 30-45 % pour le lait livré à domicile en provenance de la zone de transport par voie ferrée la plus proche ; 45-60 % pour le lait provenant des zones de transport par voie ferrée moyenne et éloignée ; 100-150 % pour le lait provenant de transport par voie ferrée moyenne et éloignée et vendu en bouteilles.

Or, il résulte du rapport de la Commission d'étude des prix que la marge du commerce ne dépasse pas ces limites sur nos principaux centres de consommation. Elle est de 54 % à Zurich pour le lait provenant de la zone moyenne de transport par voie ferrée, de 46 % à Berne (moyenne des arrivages par voie ferrée et des arrivages directs de l'étable) et de 55 % à Bâle (arrivage par voie ferrée). Depuis le 1er mai 1927, ces marges ne sont plus que de 44,44 et 51 % par suite de l'augmentation du prix payé au producteur et un certain rapetissement de la marge du commerce de gros (grâce à l'achat de lait produit plus près du lieu de consommation). Si la marge totale paraît élevée par rapport au prix touché par le producteur, c'est que ce prix, en suite du rapide mouvement de baisse de l'année passée, était relativement bas pendant la période prise en considération. La Commission est d'avis que l'émoulement des intermédiaires n'a rien d'exagéré, si l'on considère la façon dont se fait actuellement la vente. Mais elle trouve qu'il y aurait moyen d'organiser cette vente d'une façon plus rationnelle.

Fribourg à Genève.

On nous écrit : L'arbre de Noël organisé par le Cercle Populaire Fribourgeois de Genève fut cette année un grand et méritant succès.

Le local se trouve trop petit pour contenir les familles et amis accourus pour célébrer en commun la fête de la Nativité. Comme toute fête fribourgeoise qui se respecte, celle du Cercle Populaire commence par une magistrale et enthousiaste exécution du chant de ralliement des Fribourgeois : « Les bords de la libre Sarine ».

Puis ce fut un défilé de chanteurs, de diseurs et de musiciens, qui agrémentèrent la soirée de ravissantes productions, lesquelles pour ne pas appartenir au répertoire ultra-moderne, n'en firent pas moins les délices des auditeurs.

Mais pour les soixante-cinq enfants, seul le sapin de Noël avait une signification, aussi ce fut avec un soupir de soulagement et des ovations sans fin qu'ils le virent s'illuminer et resplendir de ses mille lumières pendant que M. Guido, ténor, chantait le « Minuit Chrétiens » d'Adam.

Avant de procéder à une abondante distribution de paquets mystérieux, le président du Cercle Populaire prononça une allocution qui s'adressait surtout aux enfants.

Après avoir souhaité la bienvenue à tous, l'orateur tint à remercier tous ceux qui, grâce

à leur générosité, avaient permis de mener à bien la fête de Noël de 1927. Le Président eut des paroles tout particulièrement aimables et reconnaissantes pour le Conseil d'Etat de Fribourg et M. le Conseiller fédéral Musy qui voulurent eux aussi contribuer au succès de cette fête intime et de bienfaisance. Que tous en soient sinèrèment remerciés et trouvent ici l'expression de profonde reconnaissance du Cercle Populaire Fribourgeois de Genève.

Puis, St-Nicolas, trop occupé à Fribourg, ayant délégué ses pouvoirs au père Chalande, de Genève, ce dernier fit aux enfants sages de chaudes recommandations ; ils prétendirent avec conviction qu'ils l'étaient tous ; une ample distribution de friandises, de jouets, et chacun reçut un paquet d'objets utiles.

On chanta encore rondes et corales, on évoqua le beau pays de Fribourg et ce fut dans une joie intime et familiale que continua la fête de Noël, au Cercle Populaire Fribourgeois de Genève.

BIBLIOGRAPHIE

La Comptabilité de la Maitresse de Maison. Livre de ménage pour 1928 (19me année). E. Ruckstuhl-Bononomi, éditeur, Jumelles 3, Lausanne. Prix fr. 1.50.

Nombreuses sont les personnes qui se disent : « Mais où donc a passé mon argent ? » Il serait pourtant si facile de le contrôler. Il suffirait d'avoir chez soi un livre bien fait et pratique qui n'exigerait pas un gros travail, mais qui permettrait, en quelques coups de crayon, de se rendre compte de la façon dont on emploie le salaire, les appointements et les honoraires du chef de famille. La Comptabilité de la Maitresse de Maison répond pleinement à ce but. L'habile disposition de ses colonnes journalières en fait un livre d'une utilité incontestable. En plus de tableaux mensuels et de récapitulatifs bien compris, ce livre donne une foule de renseignements dont l'ensemble forme une petite encyclopédie à laquelle la maitresse de maison pourra recourir en toutes circonstances. La Comptabilité de la Maitresse de Maison devrait se trouver dans tous les ménages soucieux d'éviter le gaspillage.

A nos abonnés à l'étranger.

A cause de nos trois éditions hebdomadaires, le prix d'abonnement annuel pour l'étranger sera porté de fr. 10.- à 16.- francs suisses. Les abonnements se payant d'avance, nos abonnés à l'étranger sont priés de régler le montant de ceux-ci dans le courant de janvier.



Travaux d'impression à l'imprimerie du journal.

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

Voici les commerçants au nom desquels je vous souhaite une bonne et heureuse année



Imprimerie Alph. Glasson Bulle

Publicitas S. A. Bulle

Fernand Chappalley Hôtel du Sapin CHARMEY

Léon Pasquier Au Maréchal-Ferrant Charmey

G. Grandjean-Brugger Auberge Enney

Alexandre Ruffieux Négociant CHARMEY

Cyprien Aeby Auberge de l'Etoile Charmey

M. et Mme L. Privot-Ayer Auberge Sorens

Paul Geisenhoff Auberge du Ruz Hauteville

Pierre Roulin précédemment à Lessoc Buffet de la Gare Rosé

Oscar Pugin Vins RIAZ

Jean Magnin Tissus Hauteville

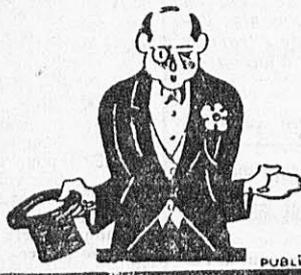
M. et Mme J. Gendre Hôtel de la Tour Châtel-s.-Montsalvens

Aimé Ayer Hongreur Sorens

Cyprien Droux Cordonnier Epagny

et ouvriers existants... amens. Feigel, le sympathique... militaire. Eugène Crotti, à Bulle... iteurs P. C. K. de mardi passé... porteurs. Les petits cadeaux... iteurs citadins devine... facteurs. Les facteurs de tant de se...

Voici les commerçants au nom desquels je vous souhaite
une bonne et
heureuse année



M. & Mme TRUFFAT
Bazar Français

BULLE

M. & Mme Ch. BAUDÈRE
Commerce de chevaux

Ecuries rières l'Hôtel de l'Écu

BULLE

Mario Tomasini
Entrepreneur

BULLE

Ch. Billoud
Ferblantier-Appareilleur

BULLE

Léon Senilloud
Mécanicien

rue de Vevey

BULLE

Mme Jos. Sichonnaz
Laiterie du Tirage

BULLE

Joseph Pasquier
Café du Commerce

BULLE

E. Brodard-Fornetod
Boulangier-Pâtissier

rue de Gruyères

BULLE

A. Contini et Fils
Entrepreneurs

BULLE

O. Sérisset
Boulangerie-Pâtisserie

Grand'rue

BULLE

Jules Repond
Sellier-Tapissier

BULLE

Pierre Buchs-Morand
Epicerie

rue de Vevey

BULLE

Nicolas Sex
Denrées coloniales

BULLE

Paul Schürch
Auto-Transports

BULLE

Auxence Schwartz
Hôtel de Ville

BULLE

Mme Antonin Chollet
Café de la Promenade

BULLE

Louis Demierre-Cantin
au Lion d'Or

BULLE

Jos. Chammartin
Café du Pont

BULLE

H. Allaman
Epicerie

rue de Gruyères

BULLE

M. et Mme Albert Blain
Brasserie Viennoise

BULLE

Alexis Cottier-Charrière
aux Arts et Métiers

BULLE

M. et Mme Ed. Luthy
Hôtel de l'Union

BULLE

Paul Mayer
Cordonnier

BULLE

Mlle Eugénie Savark
Lingerie-Broderie

BULLE

Boschung Frères
Camionnage

BULLE

F. Baumann
Auto-Garage

BULLE

F. Aeberhardt
Charcutier

BULLE

Jean Michel
Café du Nord

BULLE

Jos. Weiner
cordonnier

Grand'rue

BULLE

F. Heimo
Charcutier

BULLE

H. Decroux-Zendali
Café de la Gare

BULLE

Alexandre Genoud
Voiturier — Combustibles

Cercle Catholique

BULLE

F. Felder
Chapellerie Moderne

BULLE

Victor Daef
Cordonnier

BULLE

Famille Fincho
Ferblantier-Appareilleur

BULLE

Lucien Saudan
Boucherie du Lion d'Or

BULLE

A. Maillard
Mécanicien — Auto-Garage

BULLE

Mme Vve Sex
Café du Tirage

BULLE

Ed. Morel
Café Tivoli

BULLE

Mme Laurent Sudan
Hôtel des Halles

BULLE

Angelo Monferini
Café Moderne

BULLE

R. Sottas
Boucherie-Charcuterie

BULLE

Léon Raboud
Café du Moléson

BULLE

A. Widmer-Blain
Ameublements

BULLE

Isidore Gauthier
Menuiserie mécanique

BULLE

Jules Sottas
Boucherie

Place des Alpes

BULLE

Voici les commerçants au nom desquels je vous souhaite
une bonne et
heureuse année



François EGGER
Maison de Ville

BROC

Alphonse RUFFIEUX
Café de l'Union

BROC

Ch. Berthet
Boucherie-Charcuterie

BULLE

Grand quotidien „La GRIPPE“
à ses lecteurs et amis
Domicile: Corps de musique

BULLE

Max. Cuennet
Fromages

rue de la Sionge BULLE

Denis Barras
Epicerie-Denrées coloniales
Vins en gros

BROC

F. Chassot
Représentant

Café Fribourgeois BULLE

G. MEYER
Entreprise de gypserie et peinture

BULLE

X. Morand-Andrey
au St-Michel

BULLE

Jules Gachoud
Boucher

BROC

Vve Ch. Heimo-Jacquier
Brasserie du Midi

BULLE

Boucherie-Charcuterie COLLIARD

BULLE

Félix Decroux
Vins et Spiritueux

BULLE

Adolphe Enderli
Boulangerie-Epicerie-Mercerie

BROC

Aloys Boschung-Buchs
Fleur de Lys

BULLE

Maison PETITAT & Cie, Vins, Yverdon
Alfred LUTHY
Représentant

BULLE

M. et Mme S. Marmy-Ruffieux
Marchand-tailleur

Grand'rue BULLE

François Sudan
Café des Montagnards

BROC

M. et Mme S. Gremaud
Coiffeur

BULLE

A. Pasquier
Mécanicien

en face du Moderne BULLE

E. Menoud-Tercier
aux XIII Cantons

BULLE

Alois Sudan
Boulangier-Pâtissier

BROC

Jrénée Rouiller
Boucher-Charcutier

BULLE

Alfred Luthy
Eaux gazeuses et Eaux d'Hemiez

BULLE

Emile Ruffieux
Horlogerie-Bijouterie
Bonneterie-Lingerie
Broc-Fabrique

S. Comba-Sudan
Marchand-Tailleur

BROC

Louis Marmillod
Boucher-Charcutier

BULLE

Louis Gapany-Morand
Liquoriste

BULLE

D. Ammann
Epicerie-Etoffes-Bonneterie
Chaussures

BROC

Pierre Scherly
Epicerie-Mercerie-Charcuterie
Pension

BROC

Mme Vve H. Pittot-Chammartin
Boulangerie-Epicerie

rue du Moléson BULLE

M. et Mme E. BERTHET-POCHON
L'Innovation

BULLE

Ch. Bucher
Hôtel de la Gruie

BROC

Jacques Nicolet
Epicerie-Légumes

Broc-Fabrique

J. Deillon
Café Industriel

BULLE

Alphonse PASQUIER-DOUTAZ
Epicerie

près des Halles BULLE

Louis Moret
Boulangier

BROC

M. et Mme Alex. Sudan
Hôtel Bellevue

BROC

Fçois Ruffieux
Epicerie

rue de Bouleyres BULLE

J. Wolfender
Coiffeur

Grand'rue BULLE

Arsène Pugin
Au Tilleul

BROC

Albert Imhof
Coiffeur

BROC

Martin Trezzini
Entrepreneur

BULLE

F. Vallino
Coiffeur

BULLE

G. Wasserfallen
Boucher

BROC

Paul Murith
Ebéniste

BROC

LA GRUYÈRE

Voici les commerçants au nom desquels je vous souhaite
une bonne et
heureuse année



Paul MARTIN

Marchand-tailleur pour Dames et Messieurs

Bulle

Mlle S. FRAGNIÈRE

Négociante

Bulle

Jules Bussard
Coiffeur

Broc-Fabrique

Chaussures Modernes S. A.

E. Schæerer, gérant

Albert Rossier
Maison de Ville

Vuadens

M. et Mme MONNEY-JECKELMANN
Restaurant du Lac

Châtel-s.-Montsalvens

Bulle

A. Buchs-Bertschy
Auberge de l'Agneau

Grandvillard

Gustave Clerc

Représentant
de la Maison Vicarino, vins
Maison de Ville Riaz

Cl. MORAND & Cie

« La Confiance »

BULLE

Mme Vve Pasquier-Noll
Hôtel de la Gare

Grandvillard

M. et Mme P. Murith-Dupasquier
Hôtel de Jaman

Montbovon

Robert ROBADEY

Hôtel du Cheval-Blanc

BULLE

Pierre Carrat
Distillateur

Grandvillard

Aug. Bertschy-Buchs
Hôtel de la Gare

Montbovon

Syndicat Agricole de la Gruyère

à ses sociétaires
et à toute sa clientèle.

A. Buchs-Carrel
Hôtel de l'Ange

Albeuve

Joseph Savary
Café de la Tour

Tour-de-Trême

Charles RIGANTI

Menuiserie-Ebénisterie, Encadrements, Tableaux

BULLE

Aug. Gachet
Croix-Blanche

Epagny

Raymond Boschung
Boucherie-Charcuterie

Tour-de-Trême

M. & Mme E. MARMILLOD-GEX

CHAUSSURES

BULLE

Mme Vve Olivier Corboz
Croix-Blanche

Marsens

Charles Brülhardt
Buffet de la Gare

Le Pâquier

Alexandre YERLY

Commerce de bétail

BULLE

L. Dafflon
Matériaux de construction

Marsens

F. REPOND
Marchand-Tailleur

CHARMEY

M. MOREL

Mécanicien

La Tour-de-Trême et Bulle

Maxime Risse-Yerly
au Lion d'Or

La Roche

Paul Tercier
Épicerie-Boulangerie

Vuadens

Robert DEILLON

Hôtel de l'Écu

BULLE

Auditions du célèbre « Madrid ». — Nouveau programme.

F. Favre-Moret
Bains des Colombettes

Louis Sudan
Entrepreneur

Vuadens

LÉON GURTNER

Entrepreneur

ALBEUVE

Joseph Overney
Hôtel de la Berra

Cerniat

d'ajouter que M. Schmutz, gendarme à Charmey, était de la partie.
Un groupe de chasseurs s'est mis en branle, hier, pour examiner les lieux et préparer le terrain en vue de la capture d'un mâle.
La réussite d'une opération aussi délicate vaillait d'être signalée, et nous ne pouvons qu'engager le public à s'en aller voir de près le superbe spécimen du roi de l'Alpe gruyérienne à l'Hôtel du Sapin, à Charmey.
Nous donnerons en temps voulu des renseignements sur la tentative en cours et qui doit aboutir à la capture d'un second animal.

Libéraux-radicaux brocois.

L'Association démocratique de Broc et environs fera, le samedi 4 février prochain, sa Soirée-choucroute.

Loto de la « Gym » de Dames.

St-Sylvestre. — Cette fois-ci, c'est au tour des Dames Gymnastes bulloises de venir donner rendez-vous à leurs amis pour le loto-soirée qu'elles organisent à cette date. Comme d'habitude, il y aura de beaux lots, musique entraînante et franche gaieté. Que chacun s'en souviennent !

A Villarvolard.

La société de chant de Villarvolard organise pour le jour de l'An un concert-représentation en matinée et en soirée. De jolies saynètes et des chants bien préparés satisferont l'auditoire. Charmantes heures en perspective !

Ski-Club.

Nous rappelons la soirée-loto que cette intéressante association organise le soir de l'An, à l'Hôtel de Ville.

On sait que le bénéfice sera affecté à divers aménagements pressants et utiles. Les amis de la montagne ne manqueront point à l'appel.

Beau succès.

M. Albert Gerber, à Bulle, a obtenu à l'exposition avicole internationale de Bâle 3 Prix d'honneur et 3 Premiers prix pour 2 coqs et 4 poules Rhodes-Island.

C'est un succès remarquable si l'on songe aux 3.800 sujets exposés.

Faust au Cinéma Lux.

Les réalisateurs de ce film grandiose, tout en interprétant largement l'œuvre de Goethe, ont su rester dans la ligne générale d'inspiration du grand écrivain allemand.

Emile Jannings, dans le rôle de Mephisto, a compris l'image que s'en faisait l'écrivain. Diable bon garçon, et de grande allure, tantôt satanique tantôt bouffon, son rôle, marqué au coin d'une forte personnalité, est une merveille.

Quant à Gæsta Eckmann, il est aussi noble et imposant sous le masque d'un centenaire que séduisant après sa transformation en éphebe passionné.

La participation féminine est aussi brillante. Que de charme, que de finesse dans le jeu de Camilla Horn, cette Marguerite dont l'amour pur et ardent régénère l'âme inquiète de Faust.

CHEZ NOS VOISINS

Un anniversaire.

Nous apprenons que M. Ganty-Berney, le distingué voyer et journaliste de Château-d'Oex, a fêté le jour de Noël son 70^{me} anniversaire.

Nous lui présentons nos vives félicitations.

Les Bullois connaissent fort bien ce sympathique Gruyérien d'en haut de la Tine qui est demeuré très attaché à notre Gruyère et à son chef-lieu.

En marge de la vie bulloise...

*Voici Nouvel-An.
Bulloises joyeuses,
Dieu vous rende heureuses
Tout le long de l'an !*

*Voici Nouvel-An,
Bullois. Que la vie
Vous serve et sourie
Jusqu'au bout de l'an !*

*Voici Nouvel-An.
A celui qui pleure,
Ciel, adoucis l'heure
Au seuil d'un autre an !*

*Voici Nouvel-An.
Pour les petits anges
Couchés dans leurs langes,
Jésus, bénis l'an !*

*Voici Nouvel-An.
O ma cité chère,
Grandis et prospère
Au cours de cet an !*

P.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Le Congrès socialiste français étudie sa tactique électorale. Ces jours passés, on y a entendu de grands discours. Plusieurs orateurs ont attaqué violemment la Société des Nations. M. Paul-Boncour a pris sa défense et rappelé les services qu'elle a rendus. Il estime que plus les victoires prolétariennes et socialistes deviendront importantes, plus le monde marchera vers le désarmement et la paix.

Les journaux rapportent que dans le district de Hohlufung, en Chine, où l'organisation communiste est complète, les massacres sont organisés en série et avec les raffinements de la plus épouvantable cruauté. Les organisations communistes sont entre les mains de jeunes gens et de jeunes filles de 18 à 20 ans. Le matin de Noël, on a tué, à Swabue, 13 personnes, dont 4 femmes. Il y a chaque jour de nombreuses victimes. Elles ont habituellement le nez et les oreilles percés et garnis d'anneaux.

Dans l'Allemagne et les pays scandinaves, un froid intense règne, ainsi qu'en Angleterre et dans la Manche, où la tempête continue à faire rage.

Les journaux consacrent de longs articles à la mort de M. Serge Sazonof, homme d'Etat russe qui fut à la tête des affaires étrangères au moment de la guerre. Sazonof fut un libéral honnête et clairvoyant. Il ne fut pas toujours maître d'agir comme il l'entendait, mais il exerça une influence heureuse sur les destinées de son pays.

A Croydon, un avion a atterri sur des skis.

Malheurs et accidents.

Dans la mer de Marmara, le bateau Marmara et le Sevingde sont entrés en collision. Ce dernier a coulé en quelques minutes et a eu 40 noyés, dont une Suisse.

Un froid subit et intense s'est abattu sur la Hollande. Divers accidents se sont produits.

A cause des fortes tempêtes qui sévissent, les communications ont été interrompues dans la Manche, entre la France et l'Angleterre.

Des touristes italiens ont réussi à sauver des débris d'une avalanche cinq étudiants suisses qui avaient été engloutis au Cervin. Deux avaient les jambes et les bras gelés et sont dans un état très grave.

A Chésières, six écoliers sortant de l'école du matin se hissèrent à l'insu du conducteur dans le char à balayures. L'arrière du véhicule ayant dérapé sur la glace, le poids des enfants fit basculer la caisse et les écoliers furent projetés dans la petite Gryonne. Trois sont indemnes ; un a les deux bras brisés, un autre une fracture de la mâchoire et un troisième des contusions à la tête.

A Vallorbe, un employé aux C. F. F., M. Louis Cavat, 30 ans, père de famille, ayant glissé, a eu le pied écrasé par un wagon. On espère cependant éviter l'amputation.

A Saint-Maurice, à la suite d'un malentendu d'aiguillage, une draine automobile est entrée en collision, dans le tunnel, avec une locomotive de manœuvre. Elle portait deux employés. L'un M. Othmar Beysard, 24 ans, célibataire, a été tué sur le coup et déshabillé. Le second, M. Ami Ravey, 50 ans, père de 5 enfants, a eu les deux jambes brisées. Son état est très grave.

Près de Porrentruy, un garçon de dix ans, manipulant un pistolet, a grièvement blessé à la tête un jeune ouvrier de 15 ans.

L'état de ce dernier est considéré comme désespéré.

A Forli, Italie, deux marchands de tapis, un homme et sa femme, qui dormaient à la belle étoile ont été retrouvés gelés. La femme est décédée, le mari est dans un état désespéré.

Dans un village alsacien, un garde-chasse, âgé de 51 ans, eut la malencontreuse idée d'enlancer, au sortir d'un établissement, tard dans la nuit, un poteau télégraphique en fer. On le trouva, le matin, la figure gelée et adhérent fortement au poteau. On eut mille peines à tirer le malheureux de sa fâcheuse position. Il a succombé au milieu d'atroces souffrances.

A Berlin, la célèbre danseuse Kieselhausen, une étoile de l'art chorégraphique allemand, a été brûlée vive à la suite de l'explosion d'une bouteille de benzine.

Elle a succombé à ses blessures.

Une chaude alerte a eu lieu, mercredi soir, au home « Mon chez nous », à Lausanne. Un incendie s'était produit dans les combles du bâtiment et l'émoi était à son comble chez le personnel et les 26 enfants déjà endormis.

L'intervention rapide et prudente des pompiers réussit à maîtriser le feu.

Dans la droguerie Boilat, à Tramelan, un récipient contenant une préparation d'alcool camphré a fait explosion. Deux employés ont été horriblement brûlés. Leur vie ne paraît cependant pas en danger.

Les inondations causent de graves dégâts au Maroc. Un pont de chemin de fer s'est écroulé au passage d'une locomotive, qui est tombée dans le vide d'une hauteur de 40 mètres. Le mécanicien a été tué.

Crimes et délits.

A Alcire, Espagne, on a arrêté une bande de 20 jeunes gens âgés de 15 à 17 ans qui, influencés par des films cinématographiques, étaient en train de détrousser les fermes isolées.

On a retiré du lac, à Ouchy, un carton, ren-

fermant le cadavre d'un nouveau-né paraissant âgé de deux jours.

A Vincennes, France, un nommé Hubert a tenté de pendre ses deux fillettes en bas âge.

A Zeelhem, Limbourg belge, on a retrouvé dans une forêt le cadavre affreusement mutilé d'un garçon de 7 ans. Le criminel, un jeune homme de 16 ans, a été arrêté. Il est lui-même fils d'un bandit qui terrorisa la région durant la guerre. Il a avoué son horrible forfait et donné des détails sur les traitements odieux qu'il a fait subir au pauvre petit. Pour finir, il l'étrangla, et la mort ne venant pas assez vite, lui enfonça dans la nuque jusque dans la moëlle épinière une longue épingle.

A Ohllingen, Prusse, des bandits ont pénétré dans un bureau de poste après la fermeture des guichets et ont obligé deux employés présents à lever les mains sous la menace du revolver. Puis ils s'emparèrent d'importantes sommes. Les employés ayant tenté d'intervenir, les malfaiteurs les blessèrent grièvement de leurs armes et prirent la fuite sans qu'ils aient pu être reconnus.

Une bataille en règle a éclaté à South-Pittsburg entre des policiers appartenant à des associations différentes relativement à une grève récente.

Plusieurs hommes ont été abattus à coups de revolver.

Dernière Heure

A Busto-Arsizio, Italie, une fillette de trois ans qui jouait avec sa poupée, en celluloid, la déposa sur un bout de cigarette mal éteint. La poupée prit feu et quand la petite s'en empara, les flammes se communiquèrent à ses habits et elle fut si grièvement brûlée qu'elle succomba peu après.

A la gare de San-Vittorio, en Sicile, deux ouvriers travaillant sur la voie ont été surpris par un train et tués.

A Mellingen, Argovie, une femme âgée de 63 ans est tombée de sa fenêtre et s'est fracturée le crâne. Elle a succombé.

Bonne et Heureuse Année
à tous mes clients et amis

A. Messerli-Meyer

Poterie

Grand'Rue

BULLE

Bonne et Heureuse Année
à tous mes clients et amis

Ernest Ruffieux

Cordonnier

Corbières

Mes meilleurs Vœux de Nouvelle Année
à tous mes amis et clients

Henri Sinaton

Mécanicien

Autos - Motos - Vélos

BULLE

Cinéma LUX
Vendredi, Samedi, Dimanche et Lundi
une production sensationnelle de la UFA

FAUST

grand drame en 7 actes.

Un critique très autorisé de la REVUE DU CINÉMA écrivait :
« Il est des choses qu'on ne fait pas deux fois. On ne referra jamais ni en Allemagne ni ailleurs l'équivalent de FAUST ».

La semaine prochaine : LE SOLDAT INCONNU.

Café Fribourgeois, Bulle

Pendant les Fêtes :
-:- Quelques Spécialités. -:-

Dimanche 1^{er} janvier 1928

Hôtel Bellevue, Broc

CONCERT

dans la grande salle.
Bon orchestre.
Invitation cordiale. Alex. SUDAN.

CHEVELURE MAGNIFIQUE
par le véritable
sang de bouleau

Excellent contre la chute des cheveux. — Le grand flac. Fr. 3.75. Shampooing au sang de bouleau, 30 ct. Crème du sang de bouleau pour les cheveux secs, Fr. 3.— et 5.—.

Dans les pharmacies, drogueries, magasins des coiffures et à la Centrale des herbes des Alpes, FAIDO.

Pièges
Les meilleurs modèles les plus perfectionnés.

M. MAYOR
Armurier
Montreux.
Prix-courant gratis sur demande.

On demande
à LOUER quelques vaches dès maintenant jusqu'à l'automne si on le désire, bon traitement assuré.
S'adres. à Publicitas Bulle.

A VENDRE
pour cause de départ un **piano électrique** à l'état de neuf.
S'adresser à la Croix-Verte, VAULRUZ.

ON DEMANDE un garçon
de 16 à 18 ans, sachant traire et connaissant un peu les travaux de campagne.
Entrée de suite. Bons soins.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7753 B.

Pour Noël et Nouvel-An

ENFANTS SAGES

demandez à vos parents le **nouveau COFFRET-TIRELIRE de la Banque P. REICHLIN & Cie**
Place de l'Hôtel de Ville - BULLE - Place du Château

Vente de bois
Mardi 3 janvier, la commune de GRUYÈRES vendra en mises publiques, dans sa forêt de BOULEYRES :
87 stères de hêtre,
33 stères de sapin,
44 billes hêtre et chêne, 20 tas de branches, 18 pièces pour Charpente et divers autres lots de bois.
Rendez-vous à l'ancienne pépinière, à 1 h. 1/2 de l'après-midi.
Gruyères, le 26 décemb. 1927.
Le Secrétaire communal.

Machine Universelle
à vendre, neuve avec ou sans moteur 1 1/2 CV. Convient pour petit menuisier ébéniste. S'adresser F. Béguin, Blonay s/ Vevey.

ON DEMANDE
un domestique de campagne de 18 à 20 ans.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7754 R.

PHARMACIE D'OFFICE
Dimanche 1^{er} janvier
Pharm. BARRAS.

ASTI MOUSSEUX
Prix spécial pour les Fêtes.

chez **Félix DEGROUX** Vins et liqueurs, BULLE.

Samedi 31 décembre dès 8 h.

CONCERT
Café du Tivoli BULLE
Invitation cordiale Famille MOREL.

Séances théâtrales
données par la **Société de Chant de Villarvolard.**
Dimanche 1^{er} janvier et vendredi 6 janvier.
Rideau 3 et 8 heures.

Planches en ciment
pour clôtures de jardins
garanties 3 ans ; prix modérés.
S'adresser au **Café du Pont, Bulle.**

On donnerait à faner
30 poses, à MAULES.
S'adresser à JOLLIET, La Tour-de-Trême.

uhaite
nnée
Bulle
sier
ille
Vuadens
rtschy
gneau
Grandvillard
ier-Noll
are
Grandvillard
rrat
Grandvillard
Carrel
uge
Albeuve
het
he
Epagny
er Corboz
he
Marsens
on
struction
Marsens
e-Yerly
Or
La Roche
oret
bettes
erney
erra
Cerniat

Rose des Chemins

de Charles de Vitis.

Raymond frémit. Ne venait-il pas d'avoir la preuve certaine du contraire ?

« Oui, c'est un affreux malheur, reprit le docteur, calme en apparence, et nous ne pourrions même pas pleurer en paix. L'incident est trop étrange, la justice se mêlera à l'affaire. Il y aura enquête, interrogatoire. Je vois d'ici la gendarmerie entrant au château et appréhendant au corps, qui ? je ne sais qui, mon Dieu ! Nous n'avons rien à craindre, je le sais, dit-il en appuyant sur ces mots ; mais il est toujours pénible de se trouver mêlé à un tel scandale. »

Lucien avait fait un haut-le-corps qu'il repréna bien vite, pas assez vite pourtant pour que le docteur ne s'en fût aperçu.

« Pourquoi y aurai-je l'enquête ? reprit Lucien vivement. La mort n'est-elle pas bien vraisemblable, bien plausible ? Un cheval prend peur, s'emballe ; le cavalier affolé lâche les rênes, et son corps est traîné dans les halliers. En faut-il plus pour mourir ? »

Raymond eut la vague intuition que Lucien avait déjà préparé sa défense.

« Tu as peut-être raison ! »

Et, s'éloignant :

« Je vais m'informer de Louise. »

— J'ai déjà pris de ses nouvelles tout à l'heure, fit Lucien ; elle était un peu mieux.

— Je compte sur son courage ; mais je ne puis répondre de ses forces. Il lui faudra de l'hé-

roïsme pour vivre cette vie désolée.

— Pense-tu donc qu'il n'y ait plus de bonheur pour elle ? dit Lucien. Doutes-tu qu'elle ne se console ? Les morts vont vite, tu sais. D'autres que Gaston peuvent avoir été séduits par sa grâce, et la position que tu lui assures n'est-elle pas enviable ? »

Les doutes de Raymond se confirmèrent.

Après s'être assuré que Louise reposait toujours, il alla rejoindre sa femme dans le petit salon bleu.

« Ma pauvre Paulette, dit-il, il vous reste un triste devoir à remplir. C'est à vous à prévenir Jean de la mort de son frère. »

— J'y avais songé, dit Paulette simplement.

Mais ce qu'elle ne disait pas c'est combien il était douloureux de porter un nouveau coup au cœur qu'elle avait déjà meurtri.

IV

L'étang du bois-fleuri.

Un voile de tristesse s'était répandu sur le château de Montflanquet. Le docteur Grauville, si ferme, si courageux à l'ordinaire, semblait avoir été frappé tout particulièrement par cette brusque mort. Dans l'entourage du château, on s'en étonnait et on chuchotait tout bas.

Vraiment il paraissait plus désolé, plus sombre que la fiancée elle-même.

Car il souffrait mille morts, le grand docteur Raymond Grauville.

Depuis le jour de la fin tragique de Gaston, les soupçons qu'il avait conçus prenaient de plus en plus corps dans son esprit. Il était persuadé que Lucien n'était pas étranger à cette mort ; il en avait la certitude morale à côté de la certitude matérielle que la découverte de la balle lui avait donnée. Mais une certitude morale n'est pas tout. De quel droit accuserait-il son frère ? Il ne le pouvait, d'ailleurs. Quels

preuves avait-il ? Et puis Lucien se montrait si calme, si parfait, si plein d'attentions pour tout le monde. Serait-ce là l'attitude d'un criminel ?

Sa conduite à l'égard de Louise était pleine d'aisance, de tranquillité. Il s'occupait d'elle avec une sollicitude de frère ; il lui parlait de Gaston, trouvant des notes attendries au bon moment, si plein de bonté et de tact, que Louise elle-même se reprochait sa méfiance instinctive et s'accusait de manque de cœur et d'ingratitude.

La gracieuse Rose-Thé était la seule distraction de toute cette famille endeuillée. Elle devenait plus jolie de jour en jour. Elle allait avoir trois ans, et commençait à se faire comprendre ; elle avait des petits mots délicieux. Le docteur en était fou ; il s'amusaient des journées entières avec elle ; mais, une fois, seul, il retombait dans des rêveries dont la présence de sa femme ne parvenait même point toujours à le distraire.

Elle était auprès de lui un jour où une lettre de Chang-Hai, bordée de noir, leur parvint. Inquiets, ils la lurent ensemble, des yeux, sans prononcer une parole. Elle était courte et navrante :

« Mes bons amis,

« Je vous écris le cœur navré et l'âme en deuil ; je viens chercher dans votre sympathie un adoucissement au terrible malheur qui vient de nous frapper. La fièvre jaune, qui sévit avec une nouvelle violence dans la contrée, a frappé mon excellent ami, mon second père, M. Parnell. Il nous a été ravi brusquement en quelques jours ; ma femme a été atteinte à son tour, et je viens de la perdre... »

« Je me sens faiblir, et j'ai peur de tomber à mon tour. La vie m'a été assez dure pour que je la quitte sans regrets, mais j'aime mon fils, mon cher petit Harry.

« La perte de mon ami et de ma douce compagne de mes jours m'a été atrocement pénible mais ce qui m'est encore plus cruel, c'est la pensée que moi, mort, mon petit chéri serait servi ici-bas. Mais ma douleur me rend ingrat ; il n'y aurait pas de quoi mourir ! »

« Mes chers amis, soutenez-moi de votre affection ; j'en ai si grand besoin ! »

« Votre ami désolé, »

« Jean. »

« Mais c'est affreux ! s'écria Paule. Quelle série d'épreuves s'abattent sur ce pauvre Jean ! »

— Et il est seul ! reprit Raymond ; nous sommes trop loin pour que notre sympathie puisse lui être bien efficace. Que faire ?

— Avant tout, avertir Louise et doucement elle va être bien affligée, j'en suis sûr.

— Ce serait elle l'ange consolateur de Jean, s'elle le voulait bien.

— Elle ne voudra jamais, reprit Paule très vivement.

— En tous cas, si elle refuse d'épouser Jean ne pourrait-elle l'aider, servir de seconde mère au petit Harry ? Et d'ailleurs, si elle consentait à faire ce voyage, les distractions forcées qu'elle rencontrerait et le sentiment du bien qu'elle peut faire là-bas lui permettraient, je le crois de surmonter son noir chagrin.

— Pourtant, mon ami, reprit doucement le jeune homme, nous l'entourons de tant de soins et Lucien s'ingénie à la distraire et s'occupe d'elle sans cesse.

— Ah ! c'est bien ce qui me contrarie ! murmura le docteur entre ses dents.

Sa femme leva sur lui un regard étonné, interrogateur ; mais son visage exprimait une grande et si sombre anxiété, que Paule ne songea qu'à chasser ces tristes pensées.

(À suivre).

Dimanche 1er janvier 1928, à 8 h. 15
BULLE - Grande Salle de l'Hôtel-de-Ville - BULLE
- Soirée familière -
 organisée par le
CLUB de SKIEURS „ALPINA“
 Beaux lots, entre autres une belle paire de skis.
 Après la Soirée familière, **partie récréative** réservée
 aux membres passifs et actifs du Club.
Excellent orchestre BERTSCHY de Berne.
 Invitation cordiale.



LA BANQUE POPULAIRE de la Gruyère, à Bulle
 Avenue de la Gare - Près de la Poste
 délivre gratuitement à tout porteur de carnet d'épargne ayant Fr. 5.- d'avoir minimum, un
Coffret-tirelire
 de l'Etablissement.
 Les carnets d'épargne peuvent être présentés dès ce jour à nos guichets pour l'inscription des intérêts de l'année 1927.
L'intérêt pr. 1928 reste fixé à 4 1/4 0/0
 — Maximum illimité. —

Dimanche 8 janvier
à l'Hôtel de l'Union, LA JOUX
CASSÉE-CONCERT
 Invitation cordiale
Barbey, tenancier.

On cherche à reprendre de suite
petit magasin ou petit café
 ville ou campagne.
FAIRE OFFRES sous P. 2884B, à Publicitas, Bulle.

A LOUER
 à une ou deux personnes tranquilles
JOLI LOGEMENT remis à neuf.
 S'adresser à **Lucien OTTOZ, ECHARLENS.**

A vendre
 belle nichée de porcs chez **FRITZ RUCHTI, Vuadens.**

Il est très fin, très léger, sec et doux
 Le « **Bout du Tigre** » a toutes les vertus
 Se fume couché, assis et debout
 Aucun rival ne l'a jamais battu.
 *S. A. Emil Giger, Fabr. de Cig., Gontenschwil (Arg.)



JOUR DE L'AN, dès 3 heures
à l'Hôtel de Ville, BROC
CONCERT
 Orchestre Bertschy, de Berne
 Invitation cordiale **Le tenancier.**

Mises de bois
 L'Etat de Fribourg vendra aux enchères publiques, le **mercredi 4 janvier 1928**, dans la forêt cantonale du **DEVIN DE MAULES** : 3 plantes, 45 moules sapin et 20 tas d'éclaircies.
 Rendez-vous des miseurs à 9 1/2 heures à l'entrée de la forêt cantonale, coté Maules. P. 15.755 F.
 L'Inspecteur des Forêts : **R. Gottrau.**

Jour de l'an
à la Croix-Blanche, RIAZ
BONNE MUSIQUE et DANSE
 Invitation cordiale **P. PUGIN.**

HERNIE
 Plus que jamais les hernieux souffrent de la pression très dangereuse et brutale des mauvais bandages qui sont vendus dans les magasins non fabricants.
 Quel que soit votre métier, vous pouvez travailler sans crainte, ni fatigue, quand la hernie est intégralement contenue et réduite par un bandage perfectionné et fait sur mesure spécialement pour chaque infirme.
H. PARIL, Spécialiste
 Herniaire, Bandagiste, Orthopédiste
 5, Rue de Lausanne, **FRIBOURG.** P. 20.103 F.
 Seul fabricant dans le canton. Essai gratuit sans engagement.

Tous les produits laitiers !
Beurre de table de première qualité.
Beurre de cuisine (excellent pour fondre).
Fromage de notre propre fabrication, tout gras, mi-gras, maigre (prix modérés, rabais par quantité).
Lait écrémé, petit-lait, cuite.
Lait caillé pour malades souffrant de l'estomac.
Tous les jours belle crème fraîche.
(Pendant la période des fêtes, n'attendez pas tous le dernier moment).
 Expédition au dehors. — Téléphone N° 182.
LAITERIE MODERNE, BULLE.

COQUELINE LAPP
Sirop contre la coqueluche
 Le meilleur remède contre la toux, l'enrouement, les maladies de la gorge, pour enfants et adultes.
 Le grand flacon : **Fr. 3.80.** Le petit flacon : **Fr. 2.-.**
 En vente dans toutes les pharmacies.
Dépôt général : Pharmacie G. LAPP, Fribourg

Dimanche 1er janvier 1928
 dans la grande salle de
l'Hôtel de la Gare, Vuadens
CONCERT
 donné par un excellent orchestre.
 Invitation cordiale.

Pour cadeaux de fin d'année
PARAPLUIES pour hommes, dames et enfants ; **CANNES**
TOM-POUCE et nouveautés à bords colorés.
CHEMISES, COLS, CRAVATES, grand choix.
CALEÇONS et CAMISOLES à 3.80, 4.80, 5.50, 8.25 fr.
FOURRURES de Paris, de 22.50 à 50 fr.
GILETS de chasse et fantaisie **JUSQU'A 30 fr.**
GANTS de peau pour dames et messieurs (de Grenoble).
LAINES du pays, **DRAP** et **MILAIN** de Moudon.
Tobie BEG, BULLE

Grande salle de Rossinière
Dimanche 1er janvier 1928, dès 14 h.
GRAND BAL PUBLIC
BONNE MUSIQUE
 Invitation cordiale **A. Dubuis.**

LA POUDRE NOIRE
 fabriquée dans les **poudreries** d'Aubonne et de Coire se trouve en vente chez tous les débitants de poudre patentés.
Poudre de mine
 qui est employée avec grand succès dans les carrières, ainsi que dans les travaux agricoles pour l'extraction des troncs et pierres.
 Fine et à gros grains le kg. 2.80
Poudre de Chasse
 fine et granulée, en boîtes Fr. 10.—
 ouverte " 8.—
Débits de : Bulle : Déforel Joseph, boulanger ; Romont : Jordan A., négt ; Châtel-St-Denis : Millasson J., négociant.
 Pour tous renseignements, s'adresser à la
Poudrerie fédérale, AUBONNE.

SAMEDI 31 DÉCEMBRE, dès 20 heures
CONCERT
Hôtel des Halles, BULLE
 Invitation cordiale **Vve SUDAN.**